

Plusieurs théories ont été émises pour rendre compte d'un pareil phénomène. Les uns pensent que cette combustion dépend de causes internes, ou font jouer un rôle à l'étincelle électrique, mais cette hypothèse rallie bien peu de partisans.

Les autres ont une manière de voir bien rationnelle, en expliquant cet accident par le fait que les hommes ivres allument l'incendie de leur propre main, en venant en contact avec une lampe, une bougie ou un foyer quelconque d'ignition.

Les sujets qui ont été atteints par cette mauvaise fortune, présentaient généralement de l'embonpoint et étaient des buveurs accomplis.

J'aborde maintenant l'instrument principal de la vie matérielle, intellectuelle et morale, je veux parler du système nerveux composé d'organes servant de conducteurs au sentiment et au mouvement, et j'insiste surtout sur le cerveau, "cet organe roi, comme dit le Dr Réveillé-Parise, où réside la conscience de l'être, vase mille fois plus faible que l'argile, et qui recèle pourtant le trésor de la pensée !" L'influence des alcooliques sur le système s'exerce de trois manières : il y a d'abord surcroît d'excitation, ensuite, bouleversement et enfin trouble des fonctions cérébrales et de la moëlle épinière.

Partant de là, on peut aussi diviser l'ivresse en trois degrés.

Dans le 1er degré, la température du corps s'élève, la face est injectée, le regard est vif, les facultés intellectuelles s'exercent avec plus d'énergie; tantôt embarras de la langue, tantôt lo-